

Les  
**Annales**  
du  
**Mont-St-Michel**

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL  
ET  
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

61<sup>e</sup> Année — N<sup>o</sup> 10



OCTOBRE 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
Au Mont Saint-Michel (Manche)  
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.  
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Reunes.

ABONNEMENTS

FRANCE :  
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent  
de Janvier.

ÉTRANGER :  
Un an : 7 francs

Imp. Fr. Smon, Renne



## MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adressez toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,  
au Mont Saint-Michel (Manche)

**Messes.** — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Nouvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Cierges** : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 25, 2 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. 25 l'unité franco. — **Imitation pierres fines** : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — **Chaîne argent** : Prix divers.  
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle, 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — **Sur socle** 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.) — **Statuettes artistiques** : argentées ou bronzées fin, sans socle ; 40 francs (15 cm.) ; 115 et 120 fr. (25 cm.). — **Sur socle** : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — *Le port du colis postal en plus.*

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel**. — **Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire), 3 fr. la douzaine franco. — **Photogravure "Imperet"**, 32 x 24, 1 fr. franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — **Consécration** (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — **Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles**, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — **Quis ut Deus**. Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — **A saint Michel**. Cantique de G. BERNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition, chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — **A saint Michel**. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — **La France à saint Michel**, par THIBAUTIN, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

## ANNALES

DU

# Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *La Foi, mère et maîtresse des Arts* (E. C.) (p. 185) ; *L'Union missionnaire du Clergé* (p. 188) . — MEMENTO (p. 189). — UN MORCEAU DE VERRE, S. V. P. (E. C.) (p. 190) . — LA VIE [DE L'ŒUVRE] : *Associés* (p. 191) ; *Consécérations* (p. 191) ; *Pour la belle verrière* (p. 192) ; *Pour les vases sacrés*. (p. 192). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGAIZ) (p. 193). — ECHOS ET NOUVELLES : *Michaël* (p. 198) ; *Le Saint Michel de Frémiet* (p. 199) *Les Amis de Tombelaine* (p. 199) ; *Le Propagateur des « Trois Ave Maria »* (p. 199). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 200).

### POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(Du 8 au 16 Octobre 1935)

I

#### LA FOI, MÈRE ET MAÎTRESSE DES ARTS

DANS son Encyclique *Execrante jam anno*, du 30 décembre 1888, Léon XIII recherchant les causes de la décadence des mœurs de son temps, énumérait parmi les agents de dépravation les plus pernicieux : « les arts eux-mêmes, qui ont pour fin de servir l'homme et de lui procurer un supplément de joie légitime, et que l'on condamne à flatter les passions les plus viles. »

Que dirait-il donc de nos jours ?



C'est tout le domaine des Arts qui est envahi par le vice et devient fauteur de vices. Les arts plastiques ? On sait ce qu'ils valent. Sculpture, architecture, peinture sont atteintes très souvent par la tare malheureuse. Quand elles n'invitent pas positivement au mal en évoquant des images, en prônant des poses, en favorisant des libertés contraires à la modestie chrétienne, elles sont tristement banales, terre à terre, incapables d'élever les âmes. Et ceci encore est un grand mal, pire que l'autre peut-être. Car en cette lamentable banalité on s'installera sans secousse ni remords. Les arts plastiques n'auront pas répondu à leur providentielle vocation, qui est d'affiner et de grandir l'homme. Ils auront avili l'esprit et le cœur.

La poésie, l'éloquence, la scène sont-elles en progrès ? Ne sont-elles pas plutôt en régression ? Nous croyons que sur ce point il n'y a pas d'opinions divergentes. Des milieux littéraires les plus autorisés, la même plainte s'élève : La poésie est déliquescente ; la haute éloquence se fait rare, remplacée (?) par l'éloquence parlementaire et les phrases creuses des réunions publiques. Quant à l'art dramatique, le mieux que l'on puisse faire c'est de n'en point parler. Il suffit de parcourir les titres des pièces qui tiennent l'affiche et font recette. Titres ignobles, très souvent, suggestifs de volupté crapuleuse ; pièces plus ignoblement crapuleuses encore.

La danse, la musique, le cinéma ? Que de choses nous pourrions dire ! La perversion est là aussi. On a corrompu ce qui était destiné au plaisir des yeux et des oreilles. Maintenant, le vice coule à pleins bords, la tentation est à l'état endémique, renforcée et multipliée par les inventions modernes, si magnifiques et si utiles, comme la télégraphie sans fil et, bientôt, la télévision.

Le plus grand mal de notre temps c'est l'éviction de Dieu. Systématiquement, on a écarté Dieu de la société, on l'a chassé, supprimé autant qu'on le pouvait. Les Arts n'ont pas échappé à cet ostracisme universel. Ils sont laïcisés, foncièrement et dans toutes les branches de leur activité. Cela paraît de peu d'importance au regard superficiel, à l'esprit qui ne réfléchit pas. En réalité, c'est extrêmement grave. Que l'homme ne rencontre plus Dieu dans ses délassements, aux heures du repos qui suivent le travail fébrile auquel le condamne l'existence ; qu'il trouve par contre un art qui lui verse à l'esprit et au cœur : la tristesse, la désespérance, la haine ou la fringale des basses jouissances, c'est un danger pour la famille et la société, c'est la marche fatale aux catastrophes. Que ne s'efforce-t-on de le comprendre et de réagir ?

Mais qui donc réagira ? Les artistes chrétiens. Il y en a et de très grands, qui considèrent leur art comme un sacerdoce. Et ils ont raison. Ceux-là du moins ont une foi lumineuse et une vie profondément chrétienne, qu'ils traduisent dans leurs œuvres. La thèse prévaut enfin dans les milieux d'artistes que pour aborder certains sujets, il faut accorder d'abord son action à sa foi. Pas de chef-d'œuvre sans inspiration ; pas d'inspiration sans une vie parfaitement harmonisée. Moyennant cette harmonie, nos artistes feront renfrer Dieu et son Christ dans un domaine où la Foi est mère et maîtresse. L'équilibre et la beauté sont à ce prix. Car il demeure vrai, et plus évident que jamais en présence du désordre des Arts, que la Beauté absolue est une génératrice incomparable et un professeur sans pareil.

Prions donc pour les artistes. A leur manière, qui est très prenante, ce sont des missionnaires. Daigne



l'Esprit-Saint les guider ! Daigne Jésus « splendeur de la gloire divine », rayonner sur eux sa lumière !

E. C.

## II

### L'UNION MISSIONNAIRE DU CLERGÉ

La Pieuse Association qui porte ce nom a reçu les encouragements les plus chaleureux des souverains Pontifes : Benoît XV, d'heureuse mémoire, et Pie XI, glorieusement régnant. Répandue aujourd'hui dans toute l'Eglise, elle a pour but d'aider les Missions. Aux termes mêmes de ses statuts, elle se propose « d'embraser l'âme des prêtres — de tous les prêtres — du désir de la conversion des païens, pour que par eux le peuple catholique tout entier brûle du même désir et qu'ainsi toute l'Eglise travaille à étendre partout le Règne du Christ ».

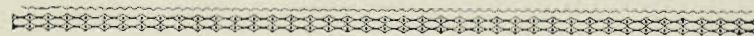
Qui ne voit, dès lors, l'importance de l'intention missionnaire qui est proposée à nos prières et à nos efforts durant ce mois d'octobre, pendant notre neuvaine principalement, du 8 au 16 ? Qui ne comprendrait que de la ferveur de leurs prêtres dépend finalement le zèle des catholiques pour les Missions ?

Pour entretenir et développer la ferveur apostolique des prêtres de nos pays, et pour réchauffer en même temps le zèle de leurs ouailles, quels sont les moyens appropriés qu'emploie l'Union Missionnaire du Clergé ?

D'abord, la prière ; ensuite l'étude et la connaissance plus approfondie des Missions et de leurs besoins, par des conférences, des lectures, des congrès. La culture des vocations missionnaires au sein des familles chrétiennes est encore un devoir qui s'impose aux membres

de l'Union. Ils ont à cœur également d'entretenir les fidèles confiés à leurs soins des diverses modalités de la prédication évangélique parmi les infidèles et des obstacles qu'elle rencontre ; ils indiquent par la même occasion les moyens de vaincre ces obstacles et de venir en aide aux missionnaires. Ils donnent, les premiers, l'exemple dans cette voie du dévouement, en secourant les Œuvres de la Propagation de la Foi, de la Sainte Enfance, de Saint Pierre Apôtre, ... en organisant enfin de belles fêtes missionnaires.

Cœur apostolique de Jésus, faites que partout florisse et fructifie l'Union Missionnaire du Clergé. Et façonnez à votre image le cœur de tous les prêtres dans le zèle apostolique des âmes.



### Memento

MESSES. — *Chaque lundi du mois d'Octobre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

*Samedi 5 et mercredi 16 Octobre (Fête de saint Michel au mont Tombe), messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.*

*A l'autel de saint Michel (à 7 heures, autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée : 1, 8, 15, 22, 29 Octobre ; 5, 12, 19, 26, 29 Novembre.*

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN OCTOBRE. — 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours qui la suivent. Même indulgence et aux mêmes conditions, pour toute autre neuvaine.* — 2° *Le 2 oc-*



tobre, fête des Saints Anges Gardiens. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3° Le 16 octobre, fête de saint Michel au Mont Tombe. Archiconfrérie de saint Michel. — 4° Le 24 octobre, fête de saint Raphaël archange. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 5° Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 6° Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE EN NOVEMBRE. — Du 15 au 23. — Intention principale : La Méditation des choses éternelles. — Intention missionnaire : Les Séminaires préparatoires aux Missions.

---

## UN MORCEAU DE VERRE, S. V. P.

Notre « belle verrière » a reçu, au cours de ces dernières semaines, les approbations les plus flatteuses de la part des artistes ou, plus simplement, des gens de goût.

Tout beau ! Tout beau !

Mais nous devons avouer qu'elle n'est pas entièrement payée. Si le maître-verrier a reçu un sérieux acompte, reste néanmoins un solde important, que nous décomposons ainsi :

75 morceaux (sur 2.500) à 20 francs l'unité...

Il nous faut donc trouver 75 donateurs à 20 francs.

Mais il n'est pas défendu de réduire le nombre des donateurs en majorant le montant de la souscription. 15 généreux donateurs à 100 francs... et ce serait fini...

Avec mes remerciements anticipés. E. C.

---

## La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Août au 15 Septembre : 158 Associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Août au 15 Septembre : 94 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Michel Proust (*Amboise*) ; Hélène Maurel (*Lyon*) ; Anne-Marie Lepraud, Marie-Bernard Lelorrain (*Paris*) ; Michel, Jean, Stanilas, Jacqueline, Odile et Marie-Thérèse Dubois (*Segré*) ; Bernard Miserey (*Gauciel*) ; Yves et Gilles Gazeau (*Belfort*) ; Michel Dayot (*Metesse*) ; François, Lucien, Jean et Denise Mouton (*Paris*) ; Michel Langlois (*Vire*) ; Nicole, Claude, Gilberte et Michel Barbier (*Saint-Ouen-la-Rouerie*) ; Marie de Vautibault (*Le Mans*) ; Hervé de Verdun (*Aucey*) ; Yvonne et Marie Legendre (*Pleine-Fougères*) ; Jacques et Gabriel Parthiol ; Jacques Beaupas (*Liernais*) ; André Perrot (*Mantay*) ; Marie Colliard (*Dijon*) ; Jean Chesnay (*Beaulon*) ; Geneviève Philippe (*Dinan*) ; Jean, Monique et Marie-Thérèse Hochet (*Strasbourg*) ; Yveline et Michel Joussot (*Maligny*) ; Claude et Bernardette Pierre (*Beauvais*) ; Jean de Lestapis (*Bordeaux*) ; Jacques de Vivie de Régis (*Brazzaville*) ; Monique Laé (*Korrock*) ; Jean, Bernard, Geneviève et Monique Sarvonat (*Poitiers*) ; Christiane Chesneau (*Nanterre*) ; Paul et Marie-Thérèse Leandri (*Colombier-Fontaine*) ; Michèle Beschon (*Selles-sur-Cher*) ; Pauline et Alphonse Ramoneda (*Vihassan*) ; Marthe et Marie-Madeleine Colin (*Herrigimont*) ; Hélène, Marcelle et Thérèse Colin (*Namur*) ; Jean et Marcelle Pouly (*Courcelles-Chaussy*) ; Andrée Blouet (*Longerville-les-Metz*) ; Jacques Bailly (*Thiaucourt*) ; Claudette Bailly (*Mondidier*) ; Hélène du Moulin de la Bretèche (*Mardilly*) ; Michel Ardillais (*Paris*) ; Claude et Jean Tallec (*Vannes*) ; Guillaume Roy (*Paris*) ; Marc et Pierre Tellier (*Rouen*) ; Pierre, Marguerite-Marie, Marie, Michelle et Etienne Dupont (*Vitré*) ; Nicole Deremetz (*Saint-Quentin*) ; Philippe



Leclerc (*Paris*) ; Roger et Michel Gauma (*Grenoble*) ; Jean Desprez ; Jacques Dieudonné ; Raymond et Lucien Gérard (*Dormans*) ; Philippe de la Roque (*Lugon*) ; Arnauld de Foussat (*Ruch*) ; René Taillob (*Perpignan*) ; Marie, Anne et Emmanuel Saulnier (*Pruittas*) ; Irène Roux (*Paris*) ; Jacqueline Marchal ; José Bouillon (*Anvers*).

---

---

POUR LA BELLE VERRIÈRE. — De notre admirable zélatrice de Rouen :

« Quoique m'intéressant beaucoup à notre belle verrière, je m'étais pourtant bien promis de ne pas faire de démarches personnelles à ce sujet, et j'avais été très satisfaite d'apprendre que vous aviez bien voulu attribuer à cette verrière une partie des offrandes que je vous avais adressées au mois de mars dernier. Puis, quoiqu'il m'en coûtât de demander encore, je résolus de faire quelques démarches auprès de mes amis, et je ne pense pas que vous refuserez les 600 francs que j'offre par vos mains à la Sainte Vierge et à Saint Michel ; car si c'est peu de chose en soi, c'est du moins offert avec joie et amour. »

L. A. 13 Août 1935.

POUR LES VASES SACRÉS. — Anonyme de Paris :

« Ci-joint quelques objets et bijoux pour les vases sacrés. »

Nous avons reçu également une alliance, offerte au sanctuaire par une personne mourante.

*Reconnaissance et prières.*

---

---

---

## Chronique du Mont Saint-Michel

---

Nous ne sommes pas sortis de l'effervescence lourde de la mi-août, la foule est tout aussi compacte, à peine amoindrie, depuis les grandes marées qui l'attirèrent...

Et voici LILLE. C'est la première fois que l'extrême Nord dirige sur le Mont l'un des trains de son pèlerinage à Lourdes. Nous avons toutes raisons de croire que l'expérience, ayant rencontré le plus franc succès, sera renouvelée. Pourquoi pas annuellement ? Le Nord est assez riche d'hommes et de foi pour que saint Michel ait sa part dans la belle et vaste organisation des Œuvres du diocèse de Lille.

D'abord, le train circulaire, aussitôt annoncé, se trouva rempli. N'est-ce pas la preuve qu'il répondait à un besoin ? Ne soyons pas si timides : la confiance en l'Archange saint Michel sommeille en beaucoup d'âmes ; il faut peu de choses pour la réveiller.

Voilà comment, mercredi 21 août à 13 heures, tout près de 700 pèlerins de Lille débarquaient sur la Digue, après une première halte à Lisieux, bien entendu. La chaleur est torride. Une heure de repos pour prendre contact avec le Mont. Et la concentration s'opère à l'église paroissiale et aux alentours. Précédé de la bannière de l'Archiconfrérie de saint Michel, le cortège se dirige vers l'Abbaye, au chant du traditionnel cantique : *A notre secours !*

La Basilique fourmille de tout ce monde, qui se groupe finalement dans le chœur et dans son pourtour. Le prédicateur du pèlerinage prend la parole pour rappeler les titres de l'Archange à notre confiance. Puis, la bénédiction du T. S. Sacrement est solennellement donnée par M. le curé du Sacré-Cœur de Lille. Nous ne dirons rien des chants. On chante très bien dans le Nord. Et tout le monde chante.

La visite de l'Abbaye fut faite aussitôt après la cérémonie, avec un ordre et une promptitude qui font honneur au savoir-faire des organisateurs et à la docilité des pèlerins... sans parler de la complaisance des guides.



Appendice à mon petit récit : « Nous rentrons de Lourdes. Je ne veux pas tarder à vous remercier d'avoir si admirablement accueilli le pèlerinage de Lille. Nos pèlerins ont été ravis. Sans aucun doute, le chemin est frayé. On continuera à diriger un de nos trains vers le Mont Saint-Michel, l'an prochain. Je suis sûr d'être l'interprète de toute la caravane, en vous disant merci. — Lille, 30 août 1935. »

L'auteur de ces lignes ne nous en voudra pas de les publier. Elles ont la valeur d'un témoignage autorisé et le rayonnement d'une très douce promesse.

..

Si nous devons mesurer aux lignes que nous leur consacrons l'importance des pèlerinages, la journée du 23 août aurait une place à part dans la Chronique et s'étendrait sur plusieurs pages. Du moins, nous pouvons dire — et ceci exprimera notre pensée profonde — qu'après la journée du 21 mai, celle du 23 août fut un sommet.

Dès 5 heures, dans la pénombre d'une aube qui tarde à triompher de la ténèbre, une locomotive tire en haletant son lourd convoi ; elle est suivie d'une autre, non moins haletante ; et ce double effort, compliqué de nombre de savantes manœuvres, se renouvellera deux fois. NANCY, qui se dirige vers Lourdes, comporte deux trains et 1.200 pèlerins ; VERDUN, qui revient de Lourdes et passe par Lisieux, a un seul train et 800 pèlerins. Mais on comprend que sur la ligne de Pontorson au Mont Saint-Michel si les grandes voitures osent s'aventurer, les machines de l'Etat n'ont pas la même audace. Il faut sectionner les rames pour les remorquer jusqu'au Mont ; puis, faire des prodiges pour les garer sur les deux voies de notre terminus, à la Caserne et à Beauvoir. Tout se passa bien, le 23. Verdun, seul, subit quelque retard.

A l'église paroissiale sept autels étaient dressés et parés, sur lesquels 40 prêtres offrirent le saint sacrifice, 1.200 communions furent distribuées. Et nous ne parlons ni des messes ni des communions de Verdun en l'église de Pontorson, pendant l'arrêt prolongé.

Ces lignes, si vite écrites, signifient de bien grandes choses. Une pluie malencontreuse, consécutive à la chaleur des jours précédents, étant venue à point nommé, ajouta encore au mérite de ces braves gens, qui faisaient queue à la porte de l'église, en attendant leur tour à la sainte table, et que l'on priaît de sortir tôt après du côté du cimetière pour y faire l'action de grâces. Braves chrétiens, vraiment et bien dociles, stoïques sous les averses et méprisant la fatigue d'une nuit passée en chemin de fer.

Particularité touchante. Le train de Verdun avait amené des malades, qui ne pouvaient de toute évidence gravir la pente de notre Grande Rue. C'est dans leur wagon qu'un prêtre les communia. Ainsi en avait décidé, au mois de mars dernier, M. le chanoine Gaston Lombard, curé de Saint-Jean-Baptiste de Verdun, organisateur du pèlerinage, emporté, hélas ! par un mal implacable, le mardi de la Pentecôte. Il est remplacé aujourd'hui par un vénérable vétéran de la direction des pèlerinages, Mgr Gattinois, curé de la Cathédrale, assisté du successeur de M. Lombard.

Nancy est dirigé par Mgr Prévot, vicaire général, que nous avons plaisir à retrouver pour saluer en lui le prélat de la Maison de Sa Sainteté et le Chevalier de la Légion d'honneur. Au surplus, il atteste avec fierté, que le Mont Saint-Michel n'a rien perdu de son attrait sur les Vosgiens. Un train n'a pas suffi et deux ne sont pas de trop.

La pluie redouble de violence. Quand même, à 9 heures, les pèlerins des deux diocèses, fraternellement se rassemblent et montent en cortège vers la Basilique abbatiale, au chant de l' Ave Maria de Lourdes, qui évoque les grandes processions de là-bas. La discrimination s'opère seulement à l'entrée de l'église : « A droite Verdun ! A gauche Nancy ! » disent les commissaires. Deux mille chrétiens fervents sont là pour entendre la messe de saint Michel, que célèbre Mgr Gattinois. La foule alterne avec une chorale de Nancy les *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*... Après l'Évangile, Mgr Prévot, d'une voix puissante et qui porte, donne les avis essentiels, puis exhorte son bel auditoire à la dévotion envers saint Michel. La présence simultanée des deux diocèses de l'Est lui suggère d'heureux rapprochements, où c'est le patriotisme lui-même qui s'évoque.



pour inciter à la pratique des vertus chrétiennes. A l'invasion étrangère, Nancy et Verdun n'ont-ils pas dit : « On ne passe pas ! » et « On les aura ! ». Au mal qui menace notre vie surnaturelle, au péché, au vice et à ses séductions, les pèlerins sauront opposer l'énergie de leur foi : « On ne passe pas ! ». Cette allocution qui a la brièveté d'une proclamation guerrière, est écoutée debout. On la résume finalement et tout bas dans le cri de l'Archange : *Quis ut Deus !*

La messe prend fin. Le temps presse. Car il faut visiter l'Abbaye. Et si Nancy ne part qu'à 13 h. 45 et 15 h. 40, Verdun, lui, arrivé le dernier, reprend la route dès midi.

Or, Monseigneur de Coutances fait aux pèlerins l'honorable et douce surprise d'une apparition et de quelques paroles de félicitation et d'encouragement. L'ancien évêque de Langres se souvient qu'il gouverna pendant sept ans un diocèse de l'Est, où il a laissé un peu de son cœur. Les pèlerins n'auront pas manqué d'être particulièrement touchés de cette paternelle et si délicate attention.

\*\*

M. le chanoine Coquelin nous interdirait de comparer à la manifestation du 23 août, celle dont il était, le lendemain, l'animateur discret. Une équipe de J. O. C., une autre de J. O. C. F. qu'il dirige à COUTANCES, se succédèrent devant saint Michel, pour entendre une petite allocution et faire une bonne prière. C'était très bien.

Très bien également, lundi 26, le patronage du THEIL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine) et la colonie de SAINT-NICOLAS-DU-CHARDONNET (Paris). Le vicaire du Theil conclut : « Maintenant que je sais, nous reviendrons et je le dirai à mes confrères. ». Quant à l'abbé Varet, il professe depuis toujours qu'il manquerait quelque chose à sa colonie si elle ne faisait son pèlerinage à saint Michel. 30 communions de jeunes gens et d'enfants.

Notons encore, au 28 août, un groupe de pèlerins de SAINT-LAMBERT (Seine-et-Oise) et un autre de SAINT-JOUIN-DE-MARNES (Deux-Sèvres). Notre historien local, Dom THOMAS LE ROY, avait pris l'habit monacal à l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes en Poitou. L'église abbatiale subsiste, occupée par la paroisse. Nous fûmes donc tout de suite en pays de connaissance.

Les routiers de la colonie de NOTRE-DAME-DE-LORETTE (Paris) sont venus saluer l'Archange. Encore une coutume qui s'établit.

M. le curé de SAINT-JEAN-DU-CORAIL (Manche) récompense ses enfants de chœur en leur offrant un voyage pieux au Mont Saint-Michel. Excellente idée.

Vendredi 30, quarante-six pèlerins de BELLÈME (Orne) passent la soirée dans nos murs, sous la conduite du zélé vicaire, qui leur prêche la dévotion à saint Michel. La bénédiction du Saint-Sacrement achève de donner son vrai caractère à ce lointain voyage.

Enfin, c'est de bien plus loin encore, que nous arrive inopinément, le 31 août, le groupe du C. P. S. E. F. (Comité des Pèlerinages du Sud-Est de la France). Certes, ce fut une surprise, et combien agréable !

— Vous êtes M. le curé du Mont Saint-Michel ?

— Oui, monsieur, pour vous servir. Et vous êtes ?...

— M. Parucci.

— ?...

— M. Parucci, de Nice. M. l'abbé Guinchard vous a parlé de moi.

— Oh ! parfaitement. Mais quoi ? Déjà ici ? Avec des pèlerins ?

— Oui, 120 pèlerins.

— Quel charmant insigne vous avez là !

— Il vous fait plaisir ? Le voilà.

— Une coquille Saint-Jacques, un bourdon de pèlerin, en exergue une étoile, et : *Stellam sequentes...* Merci monsieur. Alors, vous avez suivi l'étoile, qui vous a conduit à saint Michel...

Huit prêtres, parmi ces pèlerins recrutés dans les sept diocèses d'Aix, Marseille, Fréjus, Nice, Monaco, Digne et Gap. Les étapes ? Paris, Lisieux, Le Mont Saint-Michel, Chartres, Bourges, Paray-le-Monial. C'est un premier pas. Le Midi est en marche.



L'Abbaye visitée, la caravane au complet se rend à l'église paroissiale, où M. le chanoine Levrot, directeur des Œuvres féminines du diocèse de Nice et directeur spirituel du pèlerinage, prononce un petit discours, clair et persuasif, pour rappeler à son auditoire les titres de l'Archange à nos hommages et à notre confiance. Restait au chapelain du lieu le devoir d'exprimer sa joie et son espérance. Il n'y manqua pas.

Mais déjà il fallait songer à la séparation. Sur la Digue, les quatre grands cars attendaient le signal du retour. Ce soir, coucher à Lisieux ; demain, Chartres...

1<sup>er</sup> septembre 1935,

GINGATZ.



## ÉCHOS & NOUVELLES

### *Michaël.*

Tel est le titre nouveau de la vaillante revue, organe des Jeunesses Catholiques allemandes. C'est le plus important hebdomadaire catholique du Reich. Son tirage atteint 500.000 exemplaires. Il est aussi le journal le plus vigoureux et le plus courageux du catholicisme allemand. Les nazis le savent et ne négligent rien pour lui rendre la vie très dure. A quatre ou cinq reprises, il a été interdit pour des périodes plus ou moins longues. Il est interdit de vendre *Michaël* dans les rues, dans les kiosques et même à l'entrée des églises, il est interdit de faire de la propagande publique.

Quand même, des centaines de milliers de familles catholiques y sont abonnées, et des dizaines de milliers de jeunes catholiques, les *Frontposten*, connaissent les méthodes de répandre leur journal très discrètement.

*Michaël* veut combattre sous la bannière de l'Archange dont le nom même « qui est comme Dieu ? » est un défi à ceux qui veulent détrôner Dieu pour le remplacer par la dignité absurde de la race et du sang.

Longue vie à *Michaël*.

### *Le Saint Michel de Frémiet.*

est enfin libéré de l'échafaudage qui le masquait entièrement, ainsi que la flèche de Petitgrand, depuis le mois de mai dernier. Notons que 26 tonnes de bois furent employées dans la construction de cet échafaudage. Du moins, l'opération était-elle justifiée. Le bras droit de l'Archange, presque sectionné par la foudre, a été réparé. Et on a profité de l'occasion qui s'offrait pour reviser le revêtement de la flèche qui, somme toute, avait bien tenu depuis trente-huit ans.

### *Les Amis de Tombelaine.*

fondés, sur le rocher même qui porte ce nom, au cours d'un banquet champêtre, le 22 août dernier, se proposent de veiller sur les souvenirs qui s'attachent à l'antique baronnie des Genets-Tombelaine. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

### *Le Propagateur des « Trois Ave Maria »,*

consacre à saint Michel la majeure partie de son numéro de septembre. D'abord un leader-article, intitulé « Saint Michel et le triomphe de demain », inspiré par la brochure qui porte ce titre et remonte à une trentaine d'années. Ensuite le texte d'une Neuvaine à saint Michel, dû au regretté M. Louis Martin. Enfin, une « Croisade de prières en l'honneur de saint Michel, grand ami de Notre Dame » est lancée et suivie d'une annonce qui nous réjouit doublement : sur l'abside de la Basilique de Notre-Dame de la Trinité, que l'on construit à Blois, sera érigée une statue de saint Michel, d'après Gualino. Modèle excellent que l'on trouve déjà sur une église d'Auray et dont la fière allure a valu à l'artiste les suffrages les plus compétents et les plus mérités.





## Adieux à nos Chers Défunts,

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

**Allier.** — MOULINS : Mme Gaston Robert, *pieuse associée*. — **Hautes-Alpes.** — GAP : M. René Gaudard. — **Côtes-du-Nord.** — PLOUER : Mlle de L'h.n. — **Eure.** — MONTFORT-SAINT-PHILBERT : M. Albert Fleury. — **Lozère.** — VIALAS : Mlle Evesque, *pieuse associée*. — **Manche.** — SAINT-EBREMOND-DE-BONFOSSÉ : M. l'abbé Fauchon, *cure*. — SAINT-HILAIRE-DE-HARCOUET : M. Edile Gautier. — SAINT-JAMES : Mlle B. Gautier. — SAINT-DENIS LE VÊTU : Mlle Amanda Amy. — MONTAIGU-LES-FOIS : Mlle Germaine Lemercier. — NOTRE-DAME DE CENILLY : M. Albert Contentin. — LE MONT SAINT-MICHEL : M. Caillaud. — ARDEVON : M. Samsod. — SAINT-PAIR : Mme Joseph Tardif. — **Morbihan.** — LE PALAIS, BELLE ISLE-EN-MER : Mme Vve Guellec, *bien dévouée zélatrice*. — **Moselle.** — HENRY : M. Céléstin Brogard. — **Orne.** — FLERS : Mlle Victorine Delabroise. — **Seine-et-Oise.** — SAINTE-GENEVIÈVE : M. Paul Gibert : Mme Sauvage née Juliette Leloup. — **Vosges.** — ÉPINAL : Mme Vve Marie Grand-mange, *pieuse associée*. — **Tunisie.** — TUNIS : M. Joseph Chanet. — **Belgique :** *Sa Majesté la Reine Astrid.* — **Canada.** — OTTAWA : Sœur Saint Fortunat : Sœur May Francesca.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON. RENNES.

## BIBLIOGRAPHIE

L'ALMANACH DU PELERIN pour 1936 : 144 pages, gravures en couleurs ; une nouvelle couverture ; des rubriques nouvelles ; articles sur l'aviation, la télévision ; conseils médicaux, juridiques, militaires, etc... Grand concours : 15.000 francs de prix en espèces. Toujours 2 francs l'exemplaire.

MON ALMANACH pour 1936. 96 pages, nombreuses illustrations. Convient pour une distribution dans les Œuvres et les Groupements, la joie des individus et des familles. 0 fr. 75 l'exemplaire.

LE CALENDRIER DE LA CROIX de 1936. Magnifique peinture en deux couleurs : *Le Christ en croix*, sur belle carte couchée 0 m. 25 x 0 m. 36. — L'unité, 0 fr. 30.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris - 8<sup>e</sup>.

ALMANACH DU PROPAGATEUR DES TROIS « AVE MARIA ». Riche couverture en couleurs. Texte varié, abondamment illustré. L'utile et l'agréable. — 1 fr. 60 l'unité ; 16 fr. la douzaine.

ALMANACH DU « PETIT PROPAGATEUR ». La joie des petits et même des grands. Illustration variée, abondante. 1 fr. 35 l'unité ; 13 fr. 50 la douzaine.

Aux bureaux du Propagateur, Blois (Loir-et-Cher).

CALENDRIER DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL 1936. Textes religieux sur le recto et le verso. — Bloc à effeuiller avec plaque carton, 6 fr. 25 ; le bloc seul, 5 fr. ; en volume broché, 5 fr. Remise 33 % et 54/50, port et emballage en sus ; 25 % seulement en dessous de 3 exemplaires. Le bloc peut être fourni sur carton de luxe, imitation gainerie frappé or, avec gravure de saint Paul, prix 12 fr., net 9 francs.

CALENDRIER DE L'ABANDON A LA VOLONTÉ DE DIEU. Bloc à effeuiller avec plaque carton, 5 francs ; le bloc seul, 4 francs. Remise 25 % et 13 pour 12, port et emballage en sus.

TRANSFIGURONS NOTRE SOUFFRANCE, par Suzanne MELCHIOR, avec préface du Très Révérend Père PADÉ, O. P. Grand in-8° de 322 pages. — Prix : 12 fr. ; franco : 13 fr. 25.

...Puisse vous comprendre tous ceux que l'âpreté de nos jours inquiète et qui cherchent à travers nos ruines le chemin du salut !

(Lettre du R. P. PADÉ à l'auteur.)

Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris - 6<sup>e</sup>.



# LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S<sup>t</sup>-MICHEL

Du 16 octobre au 15 novembre 1935.

DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS			
	matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
16 M	7.	7.15	8.46	13.10	21.04	12.45	1 V	7.05	7.25	8.55	12.40	21.15	11.75
17 J	7.35	8.	9.24	12.30	21.45	11.40	2 S	7.50	8.15	9.34	11.85	21.57	11.15
18 V	.....	.....	10.09	11.35	22.34	10.55	3 D	.....	.....	10.24	11.35	22.53	10.75
19 S	.....	.....	11.05	10.70	23.45	10.05	4 L	.....	.....	11.29	11.15	0.13	10.75
20 D	.....	.....	.....	.....	12.30	10.45	5 M	.....	.....	.....	.....	12.56	11.40
21 L	.....	.....	1.18	10.05	14.06	10.65	6 M	..	12.40	1.41	11.25	14.21	11.95
22 M	.....	...	2.43	10.55	13.14	11.10	7 J	1.05	1.35	2.54	12.10	15.24	12.85
23 M	.....	2.15	3.41	11.10	16.06	11.70	8 V	2.05	2.30	3.52	12.90	16.19	13.40
24 J	2.35	2.55	4.26	11.80	16.44	12.25	9 S	2.55	3.25	4.45	12.45	17.11	13.80
25 V	3.15	3.30	5.03	12.35	17.20	12.60	10 D	3.45	4.05	5.34	13.85	17.57	13.95
26 S	3.45	4.05	5.36	12.75	17.53	12.90	11 L	4.30	4.55	6.21	14.	18.44	13.85
27 D	4.20	4.35	6.10	13.	18.25	13.05	12 M	5.15	5.40	7.06	13.85	19.29	13.55
28 L	4.50	5.05	6.41	13.15	18.57	13.10	13 M	6.	6.20	7.50	13.55	20.12	13.
29 M	5.20	5.40	7.13	13.15	19.29	13.	14 J	6.40	7.	8.31	13.10	20.50	12.40
30 M	6.	6.16	7.46	13.05	20.02	12.80	15 V	7.20	7.40	9.10	12.50	21.30	11.55
31 J	6.30	6.45	8.18	12.80	20.37	12.35							

LES PLUS BELLES MARÉES : 28, 29, 30 octobre; 9, 10, 11, 12, 13, novembre.

**Observations.** — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure solaire. — Donc, pour avoir l'heure d'été, ajouter une heure. — L'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — L'heure que nous indiquons correspond à l'effet de mascaret sur le Couësson, phénomène curieux que l'on peut observer de divers points des Remparts (de la Tour du Nord à la Tour Claudine) et surtout des Jardins de l'Abbaye (entrée dans le Grand Degré, à droite). — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13<sup>m</sup>20 à 13<sup>m</sup>40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

## PRIERE POUR LA FRANCE

Cette belle et touchante supplique à saint Michel devrait être répandue à profusion.

0 fr. 50 la douz. ; 3 francs le cent ; 25 francs le mille franco.

(Aux bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel.)